

NOTES SUR LES CAHIERS DE CORRECTIONS

α	β	γ
Premières corrections :	Nouvelles corrections :	Dernières corrections :
[Introduction] p. 4, ligne 12 ⁸⁰ : <i>de notre nation</i>	<i>De la nation française</i> + p. 23, ligne 4, addition.	Suppression.
[9] ⁸¹ p. 32, lignes 10 et 11. p. 33, ligne 2.	Suppression. <i>Idem.</i>	
[11] p. 45, ligne pénult. et dernière, et p. 46, lignes 1 et 2 p. 47, lignes 18 et 19. p. 48, lignes 4 et 5.	<i>Idem.</i> <i>Idem.</i> + p. 48, lignes 6 et 7, addition.	<i>Idem.</i>
[15] ⁸² [Titre :] <i>Le premier eunuque noir à Jaron, eunuque noir à Erzeron.</i> Avant dernière ligne : <i>pour que tu puisses te purifier.</i> [Date :] <i>Au sérail d'Ispahan, le dernier de la lune de Saphar 1711</i>	<i>Le premier eunuque à Jaron, eunuque noir à Erzeron.</i> ... le 10 de la lune de Gemmadi 1711.	[Correct aut. :] <i>Vous vous purifierés tous.</i>
[19] p. 76, ligne dernière, et p. 77, lignes 1, 2 et 3. p. 77, lignes 4 et 5 : <i>nulle habitude dans les manœuvres.</i> <i>Idem.</i> Lignes 8 et 9.		Suppression. <i>Nulle habilité dans la manœuvre</i> Suppression.
[20] p. 79, lignes 21 et 22 p. 82, lignes 13 et 14.		<i>Idem.</i> <i>Idem.</i>

α	β	γ
<p>[22] Vers ce lieu charmant qu'il a quitté. Augmenter le nombre de ses gardiens. Le dehors sera tranquille et mon esprit inquiet. Comment il faut que je me conduise</p>	<p>Vers ses femmes sacrées.</p>	<p>[Correction prévue puis biflée :] <i>augmenter le nombre de ceux qui gardent ses femmes</i> <i>Le dehors sera tranquille et l'esprit inquiet.</i> <i>Comme je dois me conduire</i>⁸⁸.</p>
<p>[23] p. 87, lignes 9 et 10. <i>Idem</i>, lignes 14 et 15.</p>	<p>Suppression. <i>Idem</i>.</p>	
<p>[24] p. 91, lignes 1 et 2. p. 93, lignes 4, 5 et 6. <i>Idem</i>, ligne 16. p. 94, lignes 3 et 4 : <i>les femmes sont à la tête de cette révolte qui divise la Cour.</i> <i>Idem</i>, ligne 7. <i>Idem</i>, lignes 13, 14 et 15. p. 96, lignes 11, 12, 13 et 14.</p>	<p><i>Idem</i> <i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>	<p>Suppression. <i>Ce sont les femmes qui ont été les motrices ...</i> Suppression. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>
<p>[26] p. 102, ligne 22. p. 105, lignes 10 et 11.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>
<p>[28] p. 111, lignes 20-21 : <i>pour qu'ils tiennent à la fatigue.</i></p>	<p>[correct. aut. :] <i>pour soutenir la fatigue.</i></p>	
	<p>+ p. 117, ligne 15, addition</p>	<p>[29]</p>

NOTES SUR LES CAHIERS DE CORRECTIONS

α	β	γ
[36] p. 143, ligne dernière.		Suppression.
[38] p. 149, lignes 1 et 2.		<i>Idem.</i>
[41] p. 160, lignes 8 et 9. <i>Idem.</i> , lignes 19, 20 et 21. p. 161, lignes 1 ^{re} et suivantes. <i>Idem.</i> , lignes 11, 12 et 13.		<i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>
[42] p. 163, lignes 16 et 17. <i>Idem.</i> , lignes 18, 19 et 20.		<i>Idem.</i> <i>Idem.</i>
[43] p. 164, lignes 18, 19 et 20.	Suppression.	
[44] p. 168, ligne 6.		<i>Idem.</i> ⁸⁴
[45] p. 171, lignes 16, 17 et 18. p. 172, lignes 8, 9 et 10. <i>Idem.</i> , lignes 11 et 12.	<i>Idem.</i> Suppression. <i>Idem.</i>	
[46] p. 174, lignes 2 et 3.		Suppression.
[47] p. 179, lignes 14, 15 et 16. p. 180, lignes 3 et 4. <i>Idem.</i> , lignes 15 et 16.	<i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	

α	β	γ
<p>[48] p. 184, lignes 8 et 9. <i>Idem</i>, lignes 15 et suivantes. <i>Idem</i>, lignes pénultième et dernière, et p. 185, lignes 1 et 2 : <i>donné bien des fois mais je ne les devinerois</i>. p. 185, lignes 5 et suivantes. <i>Idem</i>, lignes 23, 24 et 25.</p>	<p><i>Idem</i>. <i>Idem</i>. [correct. aut. :] <i>donné deux cent fois et je ne les devinerois</i>. Suppression. <i>Idem</i>. + p. 189, lignes 17 et 18, addition. Suppression. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>	
<p>[49] p. 199, lignes 2 et 3. <i>Idem</i>, ligne 6.</p>	<p><i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>	
<p>[50] p. 202, ligne 14.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[51] p. 205, lignes 22 et 23. p. 208, lignes 13 et 14.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>	<p>Suppression.</p>
<p>[52] p. 210, ligne 22. p. 212, ligne pénultième.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>
<p>[56] p. 228, lignes 10 et suivantes. p. 229, ligne 3. p. 230, lignes 4 et 5.</p>	<p><i>Idem</i>. <i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>	

α	β	γ
<p>[61] p. 252, lignes 4 et 5 : <i>et en cela il commit une action qu'on ne peut que blâmer.</i></p>	<p><i>et en cela il fit l'action d'un fanatique.</i></p>	
<p>[64] p. 265, ligne 13.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[65] p. 268, ligne 15 : <i>prouvent que ceux.</i></p>		<p><i>Font voir que ceux.</i></p>
<p>[66] p. 270, ligne 10.</p>	<p><i>Idem.</i></p>	
<p>[67] p. 277, lignes 3, 4 et 5. p. 285, ligne 22. p. 288, lignes 7 et 8 : <i>je n'avois qu'elle, elle n'avoit que moy.</i></p>	<p>Suppression. + p. 287, ligne 15, addition. <i>je n'avois que ma seur, elle n'avoit que moy.</i> + p. 289, lignes 6 et 7, addition.</p>	<p>Suppression</p>
<p>[68] p. 297, lignes 22 et 23.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[69] p. 300, ligne dernière, et p. 301, lignes 1 à 15. [substitution aux paragraphes de 1721 :⁸⁵ <De plus il y a des cas où l'impuissance ne seroit pas dans Dieu> mais dans les choses relatives : et c'est la raison pourquoy <Dieu ne peut pas changer l'essence des choses>. C'est ce qui a fait que quelques-uns de nos docteurs ont osé nier la prescience infinie de</p>	<p>p. 300, ligne dernière : <Souvent même l'impuissance ne seroit pas dans luy>⁸⁷ ...</p>	

<p>[76] p. 11, ligne 8 et 9. p. 14, lignes 15 et 16. <i>Idem</i>, lignes 18 et 19. p. 15, lignes 4 et 5. p. 15 [Premier état, addition in fine]. Toutes les choses que je viens de dire, mon cher <i>Ibben</i>, sont des paradoxes qui, je crois, ne tiendront pas devant le raisonnement qu'eje vais te faire. Depuis que l'être suprême a uni nos âmes à nos corps, l'être composé a toujours une horreur secrète de la séparation des deux êtres simples : ce sentiment est une branche de la loy naturelle. Si les hommes vivent en société, et que ce sentiment préviene les conséquences de la hardiesse de celui qui, maître de sa vie le serait bientôt de celle des autres, il deviendra aisément une loy civile. Si les hommes ont une religion et que ce sentiment marque plus notre dépendence du créateur que l'empire que nous prendrons sur nous-même, il sera encore une loy religieuse.</p>	<p><i>Idem</i>. <i>Idem</i>. [Deuxième état, autre texte pour la même addition]⁸⁰ Mon⁹⁰ cher <i>Ibben</i>, j'ay peur que ma philosophie ne m'ait porité trop loin. Ecoute ce raisonnement. Si un être est composé de deux êtres et que la nécessité de conserver l'union marque plus la dépendance du créateur, on en a pu faire une lloi religieuse. Si cette nécessité de conserver l'union est un meilleur garant des actions de la vie, on en a pu faire une loy civile. Si l'être composé a toujours une horreur secrète de la séparation des deux êtres simples ce sentiment peut être regardé comme une branche de la loy naturelle. Adieu.^{91 92}</p>	<p>[Troisième état]⁸³ [Individualisation de la Lettre 77 : changement de destination et détermination de la date.] <i>Ibben</i> à <i>Usbek</i> à Paris⁸⁴ Mon cher <i>Usbek</i>, j'ay peur que ta philosophie ne t'ait porité trop loin. Ecoute ce raisonnement. Si un être est composé de deux êtres et que la nécessité de conserver l'union⁸⁵, marque de la soumission aux ordres du créateur, on en a pu faire une loy religieuse. Si cette nécessité de conserver l'union est un meilleur garant des actions des hommes, on en a pu faire une loy civile. Si l'être composé a toujours une horreur secrète de la séparation des deux êtres simples⁸⁶, ce sentiment pourra estre regardé comme une branche de la loy naturelle. De Venise, le dernier jour de la lune de Saphar.</p>	<p>[Quatrième état]⁸⁷ : [Texte définitif.] <i>Ibben</i> à <i>Usbek</i> à Paris. Mon cher <i>Usbek</i>⁸⁸, Il me semble que pour un vray musulman les malheurs sont moins des châtimens que des menaces. Ce sont des jours bien précieux que ceux qui nous portent à expier les offenses. C'est le temps des prospérités qu'il faut droit abréger. Que servent toutes ces impatiences qu'à faire voir que nous voudrions estre heureux indépendamment de celui qui donne les félicités parce qu'il est la félicité même ? Si un estre est composé de deux estres et que la nécessité de conserver l'union marque plus la soumission aux ordres du Créateur, on en a pu faire une loy religieuse, si cette nécessité de conserver l'union est un meilleur garant des actions des hommes, on en a pu faire une loy civile. De Venise, le dernier jour de la lune de Saphar⁸⁹</p>
--	--	---	---

α	β	γ
<p>[<i>Aujourd'hui</i> : 129]</p> <p>p. 24, ligne 11. p. 26, ligne 17.</p>		<p><i>Idem.</i> <i>Idem.</i></p>
<p>[79]</p> <p>p. 28, lignes 12 et 13.</p>		<p><i>Idem.</i></p>
<p>[80]</p> <p>p. 31, ligne 16. p. 32, ligne 17. p. 32, lignes 22, 23 et 24. p. 33, lignes 8 et 9. p. 34, ligne pénultième</p>		<p><i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i></p>
<p>[82]</p> <p>p. 38, ligne 8. <i>Idem</i>, ligne 11. p. 39, ligne 21. <i>Idem</i>, ligne 22. p. 40, lignes 1, 2, 3 et 4 : <i>qui les ont.</i></p>	<p>Suppression. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> [Reprise du texte de 1721 :] <i>qui sont assés heureux pour les avoir.</i></p>	<p><i>Idem.</i></p>
<p>[85]</p> <p>p. 48, ligne 12.</p>		<p><i>Idem.</i></p>
<p>[86]</p> <p>p. 53, lignes 12 et 13 : <i>avant d'y arriver on passe.</i> p. 55, ligne pénultième.</p>		<p><i>Avant d'y arriver.</i> Suppression.</p>
<p>[92]</p> <p>p. 71, lignes 17 et 18.</p>	<p>Suppression.</p>	

NOTES SUR LES CAHIERS DE CORRECTIONS

α	β	γ
<p>[93] p. 75, lignes 6, 7 et 8 : <i>que jamais personne n'aurait vécu en plus mauvaise compagnie.</i></p>	<p>[Correct. aut.] : <i>c'estoit une mauvaise compagnie</i>¹⁰⁰</p>	
<p>[94] p. 78, ligne 13. <i>Idem</i>, ligne 16.</p>	<p>Suppression. + p. 78, lignes 14 et 15, addition. Suppression.</p>	<p><i>Idem.</i></p>
<p>[95] p. 83 [remplacement du paragraphe sur le droit de conquête par :] <i>La conquête ne donne point un droid [sic] par elle-même lorsque le peuple subisse, elle est un gage de la paix et de la réparation du tort <et lorsqu'il s'est dispersé, elle est un gage de son consentement à l'établissement d'une autre société>.</i></p>	<p><et si le peuple est* détruit ou dispersé elle est le monument d'une tyrannie.></p>	
<p>[96] p. 87, lignes 5 et 6.</p>		<p><i>Idem.</i></p>
<p>[97] p. 95, ligne 10.</p>		<p>Suppression.</p>
<p>[98] p. 96, ligne 10. p. 98, ligne dernière. p. 99, lignes 1 et 2.</p>		<p><i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i></p>

α	β	γ
<p>[99] <i>Idem</i>, ligne 14. <i>Idem</i>, ligne dernière. p. 100, ligne 6. <i>Idem</i>, ligne 9. p. 102, lignes 2 et 3.</p>	<p>Suppression <i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>	<p><i>Idem</i>. <i>Idem</i>.</p>
<p>[100] p. 103, ligne 5.</p>		<p><i>Idem</i>.</p>
<p>[101] p. 107, lignes 3 et 4. p. 108, lignes 10 et 11.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>
<p>[102] p. 109, ligne 13. p. 112 : <i>Un persan qui par un malheur, quelque faute ou quelque imprudence s'est attiré la disgrâce du prince est sur de mourir, mais s'il avait attenté à la vie de son souverain, s'il avoit voulu livrer ses places aux ennemis, il ne perdroit que la vie : il ne court donc pas plus de risque dans ces derniers cas que dans les premiers.</i></p>	<p><i>Idem</i>. [Reprise du texte de 1771, modifié seulement p. 112, ligne 13.] [Au lieu de :] <i>il en seroit aussi quitte pour perdre... [correction en] il en seroit quitte aussi pour perdre...</i></p>	
<p>[103] p. 116, ligne 10.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[104] p. 121, lignes 19 et suivantes : <i>les Anglois disent qu'un de leurs rois ayant vaincu et fait prisonnier un prince qui s'étoit révolté et qui luy disputoit la couronne voulut luy reprocher son infidélité et sa perfidie.</i></p>		<p>[Suppression de :] <i>qui s'étoit révolté et.</i></p>

α	β	γ
<p>[106] p. 131, lignes 8 et 9 : <i>si l'on ne se voit réduit.</i> p. 132, ligne 4. <i>Idem</i>, lignes 15 et 16. p. 134, lignes 4, 5, 6 et 7 : <i>chaque particulier ne recevra sa subsistance que de sa terre et n'en retirera.</i> p. 134, lignes 8 et 9 : <i>mais comme ce n'est qu'une partie des revenus d'un Etat.</i> <i>Idem</i>, lignes 13 et 14 : [suppression de :] <i>et qu'il n'en restât que la centième partie.</i></p>	<p>[Correct. aut. :] <i>à moins de se voir réduits.</i> Suppression. <i>Mais comme ce n'est pas quelquefois la vintième partie des revenus d'Etat.</i> [Correction :] <i>et qu'il n'en restât que la vintième partie.</i></p>	<p>Suppression. <i>Chaque particulier vivra de sa terre et n'en retirera.</i></p>
<p>[108] p. 142, ligne 5.</p>		<p>Suppression.</p>
<p>[111] p. 148, Usbek à XXX : <i>populace</i>¹⁰¹</p>	<p><i>Peuple.</i></p>	
<p>[112] p. 150, lignes 12 et 13. p. 151, lignes 7 et 8 : <i>centième.</i></p>	<p>Suppression. <i>Cinquantième.</i></p>	

α	β	γ
<p>p. 154, lignes 8 et 9 : <i>de leurs changements qui sont les effets naturels.</i></p> <p>[113]</p> <p>p. 157 et 158 : <i>Nous voyons plusieurs parties de la terre se lasser de fournir à la subsistance des homes. Que scavons-nous si la terre entière n'a pas des causes générales, lentes et imperceptibles de lassitude</i>¹⁰².</p>	<p><i>De leurs changements qui sont des effets bien naturels.</i></p> <p>+ p. 155, lignes 4 et 5 : addition.</p> <p>+ <i>Idem</i>, lignes 6 et 7 : addition.</p> <p><i>Il y a des philosophes qui distinguent deux créations, celle des choses et celle de l'homme. Ils ne peuvent comprendre que la matière et les choses créées n'ayent que six mille ans, que Dieu ait différé pendant toute l'éternité ses ouvrages et n'ait usé que d'hier de sa puissance créatrice. Serait-ce parce qu'il ne l'auroit pas pu ou parce qu'il ne l'auroit pas voulu ? Mais s'il ne l'a pas pu dans un tems, il ne l'a pas pu dans l'autre. C'est donc parce qu'il ne l'a pas voulu, mais comme il n'y a point de succession dans Dieu, si l'on admet qu'il ait voulu quelque chose une fois, il l'a voulu toujours et dès le commencement.</i></p> <p><i>Cependant tous les historiens nous parlent d'un premier père. Ils nous font voir la nature humaine naissante. <Je dirois si les livres des juifs et les nôtres ne résistotent pas à cette idée> qu'Adam fut sauvé d'un malheur commun comme Noé le fut du déluge et que ces grands évènements ont été fréquens sur la terre depuis la création du monde.</i></p> <p><i>Mais toutes les destructions ne sont pas violentes. Nous voyons plusieurs parties de la terre se lasser de fournir à la subsistance des hommes. Que scavons-nous si la terre entière n'a pas des causes générales, lentes et imperceptibles de lassitude</i>¹⁰³.</p>	<p><Ces philosophes pensent> qu'Adam.</p>

α	β	γ
<p>[114] p. 163, lignes 7 et 8.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[116] p. 172, ligne dernière.</p>	<p><i>Idem.</i></p>	
<p>[117] p. 175, lignes 15 et 16.</p>	<p><i>Idem.</i></p>	
<p>[119] p. 184, lignes 6 et 7. p. 185, lignes 4 et 5.</p>	<p><i>Idem.</i> <i>Idem.</i></p>	
<p>[121] p. 189, lignes pénultième et dernière. p. 189 : [paragraphe nouveau après le second alinéa :] <i>L'air se charge comme les plantes des particules de la terre de chaque pays : il agit tellement sur nous que notre tempérament en est fixé : lorsque nous sommes transportés dans un autre pays, nous devenons malades, les liquides étant accoutumés à une certaine consistance, les solides à une certaine disposition, <les uns et les autres> à un certain degré de mouvement n'en peuvent plus souffrir d'autres ; <ils résistent à> un nouveau ply : je ne parle pas des autres causes.</i> p. 194, lignes pénultième et dernière.</p>	<p><i>Idem.</i></p> <p>[Correct. aut. :] <i><tous les deux></i>.</p> <p>[Suppression de :] <i>je ne parle pas des autres causes</i>¹⁰⁴ + p. 191, ligne 18 : addition. Suppression.</p>	<p><i><et ils résistent.></i> + p. 190, ligne 3 : addition. + p. 194, ligne 11 : addition. + p. 195, lignes 9, 10 et 11 : addition.</p>

α	β	γ
<p>[124] [Usbek à Rhedi à Venise :] quelques requêtes de la part de. Toutes personnes s'appliquant.</p>	<p>Plusieurs requêtes.</p>	<p>[Correct. aut. :] toutes personnes qui s'exercent.</p>
<p>[125] p. 206, ligne dernière.</p>	<p>Suppression.</p>	
<p>[127] p. 210, ligne 4 et 5. Idem, lignes 23 et 24.</p>	<p>Idem.</p>	<p>Suppression.</p>
<p>[129 : voir supra entre 78 et 79]</p>		
<p>[130] p. 219, lignes 11, 12, 13 et 14.</p>	<p>Idem.</p>	
<p>p. 230, lignes 15 et 16.</p>	<p>[131] + p. 229, lignes 4 et 5, addition. Suppression. + p. 230-231 : [Suppression du paragraphe qui commence par : <i>Il semble que la liberté...</i> et finit par : <i>couroient à la liberté.</i>]</p>	
<p>[132] p. 237, lignes 23 et 24.</p>		<p>Suppression.</p>
<p>[133] p. 238, ligne dernière.</p>		<p>Idem. + p. 239, lignes 2 et 3 : addition.</p>
<p>[135] p. 245, lignes 9 et 10 : à ces sciences-là.</p>	<p>À ces sortes de sciences.</p>	
<p>[136] p. 250, lignes 2 et 3.</p>		<p>Suppression.</p>

α	β	γ
<p>p. 286, ligne dernière.</p>	<p><i>Idem.</i></p>	<p><i>Idem.</i></p>
<p>[141] p. 290, lignes 19 et 20 : <i>où je démontre.</i> p. 291, ligne 3 : <i>où je vais voir.</i> <i>Idem</i>, lignes 18 et 19.</p>	<p><i>Où je vais voir.</i> <i>Où je démontre.</i> Suppression.</p>	<p>p. 305, lignes 6, 7, 8, 9 et 10 : <i>[suppression des mots :] Il y a bien des choses que je n'entends pas, mais toi qui est [sic] médecin, tu dois entendre le langage de tes confrères.</i> Suppression. <i>Idem.</i></p>
<p>[142] p. 306, lignes 17 et suivantes : <i>N'auriez-vous pas dans votre boutique quelqu'un de ces livres que je vous achetois autrefois pour une vieille tente [sic, corrigé à côté en tante]¹⁰⁵.</i> p. 307, lignes 3 et 4. <i>Idem</i>, lignes 7, 8, 9 et 10. p. 309, lignes 9, 10, 11 et 12 : <i>[suppression de : par la description que je vais vous faire des principaux remèdes qu'il mit en pratique]</i> p. 310, <i>[suppression du paragraphe : purgatif plus violent].</i> p. 312, <i>[suppression du paragraphe : pour préserver de la gale].</i> p. 313, <i>[maintien des quatre premières lignes et suppression du paragraphe] : L'enitivium].</i></p>	<p>[143] + p. 302, ligne 15 : addition. + p. 305, ligne 12 <i>[au lieu de : qui ne dormoit point depuis trente-cinq jours, correction en l : N'auriez-vous pas dans votre boutique quelque vieux livre de dévotion qu'evous n'ayés pas pu vendre ?</i> Suppression. <i>Idem.</i> <i>[Suppression des variantes et substitution aux pages 308 (ligne 13) – 314 de la lettre 144 : Rica à Usbek...]</i></p>	<p>p. 305, lignes 6, 7, 8, 9 et 10 : <i>[suppression des mots :] Il y a bien des choses que je n'entends pas, mais toi qui est [sic] médecin, tu dois entendre le langage de tes confrères.</i> Suppression. <i>Idem.</i></p>
<p>[144] [Changement de destinataire : Usbek à Rica]¹⁰⁶.</p>	<p>[Changement de destinataire : Usbek à Rica]¹⁰⁶.</p>	<p>[Changement de destinataire : Usbek à Rica]¹⁰⁶.</p>

α	β	γ
<p>[150] p. 326, ligne 7. <i>Idem</i>, ligne dernière, et p. 327, lignes 1, 2 et 3.</p>	<p>Suppression. <i>Idem</i>.</p>	
<p>[151] p. 329, lignes 2, 3 et 4.</p>	<p><i>Idem</i>.</p>	
<p>[152] p. 332, lignes 3 et 4 : <i>de sorte que la lettre</i>.</p>	<p><i>et la lettre</i>.</p>	
<p>[157] Zachi à Usbek : <i>veut-il donc m'oter mon amour</i>. <i>Je ne puis plus parler de l'humiliation</i>.</p>	<p><i>Il voudrait m'oter mon amour</i>. <i>Je ne puis plus soutenir l'humiliation</i>.</p>	
		<p>[158] [Zélis à Usbek :] <i>hésitation sur la place du mot : adieu mis avant la dernière phrase puis rejeté in fine.</i></p>

α		β		γ	
<p>[160] [Version 1] Solim à Usbek à Paris : J'ay pensé, j'ay pris mon parti, je vais punir. O vous qui semblés n'être faites que pour ignorer tous vos sens et être indignées de vos désirs même, éternelles victimes de la honte et de la pudeur, que ne puis-je vous faire entrer à grands flots dans ce sérail malheureux pour vous voir étonnées de tout le sang que j'y vais répandre. Au Sérail d'Ispaham, le 8 de J720. [Quelques réflexions, sur les Lettres persanes.]</p>	<p>[Version 2] [Correct. aut. :.] J'ay pris mon parti. Il faut que j'appaise ton âme. Tous les malheurs vont disparaître. Je vay punir. Je sens une joye secrète. Quand le crime sera exterminé, il ne¹⁰⁷ restera plus qu'à faire pallir l'innocence. O vous.</p>	<p>[Version 3] [De la main de Fitz-Patrick :.] J'ay pris mon party. Tous les malheurs vont disparaître. Il faut que j'appaise ton âme. Je vais punir. Je sens une joye secrète. <Quand le crime sera exterminé il ne me resera plus qu'à faire pallir l'innocence.> O vous...</p>	<p>[Version 4] [Correct. aut. :.] <quand j'aurai exterminé le crime je verray pallir l'innocence> [O vous...]¹⁰⁸</p>	<p>[Version 5] Tous les malheurs vont disparaître. J'ay pris mon party. Je vais punir. Je sens déjà une joye secrète. Mon âme et la tienne vont s'appaiser. Ce n'est pas assez d'exterminer le crime, il faut faire pallir l'innocence. O vous...</p>	<p>[Version 6] J'ay pris mon part¹⁰⁹i. Tous les malheurs vont disparaître. Je vais punir. Je sens déjà une joye secrète : mon âme et la tienne vont s'appaiser. Nous allons exterminer le crime et l'innocence va pallir. O vous...</p>
<p>Il est prié <de bien sentir>. Dont elles étoient aperçues. <La nature>.</p>	<p>Il est prié <de bien sentir>. Dont elles étoient aperçues <de faire attention>. [Correct. aut. :.] <de faire attention>. Dont elles étoient aperçues [Add. aut. :.] <certainement la nature>.</p>	<p>[Début] Cet ouvrage fut abandonné par son auteur dès sa naissance. Ce qui fait son mérite principal, c'est qu'on y trouve sans y penser... [Correct. aut. :.] <des hommes>. [Correct. aut. :.] <de faire attention>. Dont elles étoient aperçues [Add. aut. :.] <certainement la nature>.</p>	<p>[Début :] Le principal mérite des Lettres persanes, c'est qu'on y trouve sans y penser... [Correct. aut. :] Rien n'a plu d'avantage dans les Lettres persanes que d'y trouver sans y penser...</p>	<p>[Début :] Le principal mérite des Lettres persanes, c'est qu'on y trouve sans y penser... [Correct. aut. :] Rien n'a plu d'avantage dans les Lettres persanes que d'y trouver sans y penser...</p>	<p>[Début :] Le principal mérite des Lettres persanes, c'est qu'on y trouve sans y penser... [Correct. aut. :] Rien n'a plu d'avantage dans les Lettres persanes que d'y trouver sans y penser...</p>

NOTES DES TABLEAUX

80. Ces références, qui sont celles de Montesquieu, renvoient à l'édition *princeps* de Pierre Marteau à Cologne (qui existe à la Bibliothèque nationale de France seulement dans le fonds Rothschild sous la cote VI, 8 bis, 62-63). Elles valent pour les éditions d'Amsterdam (BNF, Z 15205-15206) qui reproduisent ligne à ligne l'édition *princeps*.

81. Les chiffres entre crochets carrés désignent les numéros des lettres des éditions modernes.

82. Lettre primitivement prévue comme 10^e (cf. ci-dessus, p. 000).

83. Correction de γ reportée par exception sur le petit cahier (= β), f° 76.

84. Suppression de γ indiquée par exception sur le petit cahier (= β), f° 80.

85. Ce passage de α était destiné à remplacer, dans le texte de 1721, les paragraphes suivants : « Souvent même l'impuissance n'est pas dans luy mais dans les choses relatives et c'est la raison pourquoy il ne peut pas changer les essences. Ainsy il y a point sujet de s'étonner que quelques-uns de nos docteurs aient osé nier la préscience infinie de Dieu sur ce fondement qu'elle est incompatible avec sa justice. Quelque hardie que soit cette idée, la métaphysique s'y prête merveilleusement. Selon ses principes, il n'est pas possible que Dieu prévoye les choses qui dépendent... ».

86. L'édition de 1758 (*Œuvres complètes*, Masson, t. III, p. 146) ne tient pas compte des corrections α et β , sauf pour « changer l'essence des choses » au lieu de « changer les essences ». Le reste du texte suit l'édition de 1721, citée ci-dessus.

87. Cf. le texte de 1721 : « Dieu met Adam dans le paradis terrestre à condition qu'il ne mangera pas d'un certain fruit, précepte absurde dans un être qui connaîtrait les déterminations futures des âmes ; car enfin un tel être peut-il mettre des conditions à ses grâces sans les rendre dérisoires ? C'est comme si un homme qui auroit eu la prise de Bagdat, avoit dit à un autre : je vous donne mille écus si Bagdat n'est pas pris. Ne seroit-il pas une bien mauvoise plaisanterie ? ».

88. Les mots « telle somme » avaient d'abord été remplacés par « mille écus » repris du texte de 1721.

89. Voir pour le fac-similé ci-dessus, p. 73, note 17.

90. Texte de la main de Fitz-Patrik sur un feuillet intercalé et non paginé (actuellement f° 35). [Non reproduit].

91. Ce mot, qui figure au folio 35, à la fin du texte, a été raturé avant d'être recopié sur β .

92. Ce troisième état est déterminé par les corrections autographes de Montesquieu, visibles sur le fac-similé cité note 90.

93. Les mots en caractère romain dans ce texte sont de la main de Montesquieu qui a partiellement écrit les indications suivantes concernant cette nouvelle lettre : « Mettés la lettre suivante qui sera la 75^e [sic] avant la précédente et avant celle qui suit qui commence par ces mots : je t'envoie la copie ». Si Montesquieu parle ici de 75^e lettre, c'est qu'il a sous les yeux l'édition de 1721 dont il suit la numérotation, sans tenir compte des lettres nouvelles.

94. En surcharge, mot raturé « paroissent marquer ».

95. Montesquieu avait écrit précédemment : « Ce sentiment de l'estre uni peut estre... ».

96. Voir le fac-similé ci-dessus, note 22.

97. Montesquieu avait écrit précédemment : Rica.

98. La date est de la main de Fitz-Patrik.

99. Correction de Montesquieu qui a écrit de sa propre main : « Au lieu de ces mots : il faudroit avouer que personne n'auroit jamais vecu en si mauvoise compagnie, lisés : c'estoit une mauvoise compagnie ».

100. La lettre III avait déjà paru dans la seconde édition des *Lettres persanes* en 1721 (voir P. Vernière, ouvr. cité, p. XXXVI et 380) et la version se contente d'en reprendre le texte.

101. Cette variante était primitivement destinée à remplacer les trois paragraphes suivants : « Ceux qui connoissent la nature et qui ont de Dieu une idée raisonnable, peuvent-ils comprendre que la matière et les choses créées n'aient que six mille ans ? Que Dieu ait différé pendant toute l'éternité ses ouvrages et n'ait usé que d'hier de sa puissance créatrice ? Seroit-ce parce qu'il ne l'auroit pas voulu ? ou parce qu'il ne l'auroit pas voulu ? Mais s'il ne l'a pas pu dans un temps, il ne l'a pas pu dans l'autre. C'est donc parce qu'il ne l'a pas voulu : mais, comme il n'y a point de succession dans Dieu, si l'on admet qu'il ait voulu quelque chose une fois, il l'a voulu toujours et dès le commencement. Il ne faut donc pas compter les années du monde : le nombre des grains de sable de la mer ne leur est pas plus comparable qu'un instant. Cependant tous les historiens nous parlent d'un premier père : ils nous font voir la nature humaine naissante. N'est-il pas naturel de penser qu'Adam fut sauvé d'un malheur commun comme Noé le fut du déluge et que ces grands événements ont été fréquens sur la terre, depuis la création du Monde ? ».

102. Cette correction, tout entière de la main de Fitz-Patrick, est portée sur un feuillet intercalé et originellement non paginé (actuellement, f° 47). Il est curieux de constater que le supplément de 1754 qui, d'habitude, fait état de la forme la plus achevée des variantes, donne seulement le troisième paragraphe de cette correction, p. 15.

103. Voir le supplément de 1754, p. 15-16.

104. Voir le texte de 1721 : « N'auriez-vous pas dans votre boutique la C. du G. ou bien quelque livre de dévotion composé par un R.P.J. que vous n'ayés pas pu vendre ? Car souvant les remèdes les plus gardés sont les meilleurs ». Sur le grand cahier, où ce passage est ainsi reproduit (f° 54 v), c'est au-dessus des initiales C. du G. que figurent les mots (raturés depuis) « corruption du goût ». Voir ci-dessus p. 000. Montesquieu avait envisagé un moment la suppression totale de la lettre 143. Puis ayant revu son texte, il indiqua, sur des feuillets rajoutés et fixés ensuite au grand cahier par des épingles (= f° 55-56), les variantes qui sont précisées sur nos tableaux dans les colonnes β et γ.

105. L'intervention des destinataires est bien indiquée (f° 55 v), mais, à l'intérieur de la lettre, les mots « mon cher Usbek » n'ont pas été changés.

106. Ici, quatre mots raturés illisibles appartenant peut-être à la version 1.

107. C'est sous ce quatrième état que le texte de la lettre 160 est copié dans le petit cahier (f° 118).

108. C'est sous ce sixième état que le texte de la lettre 160 figure dans le supplément de 1754, p. 28.

109. « Tous » manque dans le supplément de 1754, p. 28, et l'édition des *Œuvres complètes*, 1758, t. III, p. 322.

110. La première ébauche de ce texte se trouve dans les *Pensées*. Montesquieu l'appela alors *Préface de l'éditeur* et commença ainsi : « Ce qui fait le mérite principal des *Lettres persanes*, c'est qu'on y trouve sans y penser une espèce de roman... » (ouvr. cité, t. I, p. 45).

111. Cette correction présente une difficulté en quelque sorte unique en son genre, car il n'est pas aisé de déterminer si elle offre un second état d'α avant la mise au net de β ou un premier état de γ avant la correction autographe et définitive de Montesquieu.